


Guide Grand Oral toutes spécialités – Échecs : le kit universel pour lycéens

► Sommaire Sauter à une section ▼

✓ L'essentiel

- Les échecs peuvent être traités dans n'importe quelle spécialité avec le bon angle disciplinaire.
- Script universel 10 minutes adaptable selon ta spécialité : Philosophie, SVT, PC, HGG, Littérature.
- 20 questions de jury transversales avec réponses : plus les angles spécifiques à chaque spécialité.
- Tableau de correspondance problématique × spécialité pour choisir en 5 minutes.
- Erreurs à éviter au Grand Oral avec les échecs : les pièges classiques que le jury repère.

 **Comment utiliser ce guide ?** Télécharge la version PDF via le bouton en haut de la page pour l'avoir hors-ligne sur tablette ou téléphone. Lis d'abord le tableau de correspondance pour trouver ta problématique en 5 minutes, puis suis le script de ta section spécialité. Entraîne-toi à voix haute avec chronomètre.

Comprendre l'épreuve : Grand Oral, mode d'emploi

Le **Grand Oral du bac** est l'épreuve la mieux notée du **bac** général, à **coefficient 10**. Sa durée totale est de **40 minutes** :

- **20 minutes** de **préparation** où tu choisis entre **deux questions** issues de ton **programme**
- **5 minutes** d'exposé debout, sans notes ou très peu
- **10 minutes** d'échange avec le **jury** sur ton **sujet**, ton plan, tes sources
- **5 minutes** sur ton projet d'**orientation** post-bac

Le **jury** est composé de **deux** professeurs : l'un de ta spécialité, l'autre d'une discipline différente. Le second n'est **pas** spécialiste de ton **sujet**. Ton **oral** doit donc être compréhensible par un non-spécialiste, quelle que soit ta spécialité.

Quatre dimensions sont évaluées selon le Bulletin officiel :

1. **Qualité orale** : élocution claire, **parole** posée, ton convaincu, gestes ouverts
2. **Maîtrise du sujet** : capacité à expliquer, justifier, nuancer, citer des sources
3. **Construction de l'argumentation** : problématique nette, plan annoncé, transitions, conclusion
4. **Cohérence avec ton orientation** : pourquoi ce **sujet** te prépare à tes études supérieures

C'est l'épreuve la plus rentable du **bac** au ratio temps de **préparation** / impact note. Trois **minutes** solides peuvent te faire gagner une mention.

Quelle problématique selon ta spécialité ?

Avant tout script, trouve ta problématique en croisant ton angle disciplinaire avec les échecs.

Spécialité	Problématique recommandée	Notion-clé à mobiliser
Philosophie	<i>"Les échecs révèlent-ils la structure de la décision libre ou celle d'un déterminisme calculé ?"</i>	Liberté, déterminisme, rationalité
SVT / Biologie	<i>"Que nous apprennent les échecs sur le fonctionnement de la mémoire et de l'expertise cognitive ?"</i>	Mémoire de travail, chunks, neuroplasticité
Physique-Chimie	<i>"En quoi les échecs illustrent-ils les limites fondamentales du calcul et de la modélisation ?"</i>	Complexité, entropie, limites de la modélisation
HGG / HGGSP	<i>"Comment les échecs ont-ils fonctionné comme instrument de puissance pendant la guerre froide ?"</i>	Soft power, guerre froide, puissance
Littérature / HLP	<i>"Les échecs comme métaphore littéraire : que révèle ce topos sur la condition humaine ?"</i>	Métaphore, destin, récit
STMG / Éco-Droit	<i>"Le marché des joueurs d'échecs professionnels illustre-t-il les mécanismes de l'économie des talents ?"</i>	Marché, inégalités, économie des superstars
Toutes (généraliste)	<i>"En quoi les échecs constituent-ils un objet d'étude privilégié des sciences humaines ?"</i>	Transversalité, interdisciplinarité

→ **Si tu hésites entre deux spécialités**, choisis celle où tu es le plus à l'aise avec les questions-réponses : les 10 minutes de questions jury comptent autant que l'exposé.

Script universel, Philosophie (liberté et déterminisme)

Ce script est le plus transversal : il fonctionne aussi bien en Philosophie pure qu'en HLP. Il évite tout calcul mathématique. Les transitions rédigées sont en italique.

0:00–1:00, Introduction et problématique

"Bonjour. Garry Kasparov, champion du monde d'échecs, décrit chaque partie comme 'une lutte entre deux êtres libres'. Mais en 1997, il perd contre Deep Blue : un programme informatique. Ce programme ne délibère pas : il calcule. Est-ce que Kasparov était vraiment libre ?"

Ma problématique : les échecs révèlent-ils la structure de la décision libre ou celle d'un déterminisme calculé ?

Je développerai en trois temps : la décision aux échecs comme modèle de liberté rationnelle, le défi du déterminisme posé par les programmes, puis la question de savoir si liberté et calcul s'opposent vraiment."

🕒 1:00–4:00, Partie 1 : la décision aux échecs comme liberté rationnelle

"Aux échecs, chaque joueur choisit parmi plusieurs coups légaux. Cette multiplicité des possibles est une condition nécessaire de la liberté : sans alternatives, pas de choix. Kant définissait la liberté comme l'autonomie de la volonté : la capacité à agir selon des principes que l'on se donne soi-même. Le joueur d'échecs qui adopte un style de jeu (agressif, positionnel, sacrificiel) se donne à lui-même ses propres principes d'action.

Mais Spinoza objecterait : la pierre lancée, si elle avait conscience, croirait qu'elle vole librement. Le joueur qui 'choisit' son coup ne fait peut-être que suivre les déterminismes de son entraînement, de son état émotionnel du moment, de ses habitudes cognitives. Ce qu'on appelle 'style de jeu' n'est peut-être que la somme de déterminismes accumulés.*

La question est donc : le sentiment de liberté dans la décision correspond-il à une liberté réelle, ou à l'ignorance de ses déterminismes ?"

🕒 4:00–7:00 (Partie 2 : le défi du déterminisme) Deep Blue et Zermelo

"L'informatique pose cette question en termes radicaux. Le théorème de Zermelo (1913) prouve que les échecs ont un résultat déterminé sous jeu parfait : soit les Blancs gagnent, soit les Noirs, soit c'est nulle, mais l'un des trois est inévitable avec deux joueurs parfaits. Les échecs sont donc déterministes en théorie.

Deep Blue (1997) incarne ce déterminisme : il calcule 200 millions de positions par seconde, sans états d'âme, sans fatigue, sans ego blessé. Il 'joue' aux échecs sans sujet joueur. Et il bat Kasparov.*

Deux lectures sont possibles. Lecture déterministe : si un programme sans conscience peut battre le meilleur humain, alors l'intelligence aux échecs est réductible à du calcul, et la 'liberté' du joueur n'est qu'une illusion de complexité computationnelle. Lecture libertaire : Deep Blue ne joue pas : il exécute. Kasparov joue, avec tout ce que cela implique de délibération, d'incertitude, d'intention. La performance peut être réductible ; l'expérience ne l'est pas.**

🕒 7:00–9:00 (Partie 3 : liberté et calcul) une fausse opposition ?

"Sartre affirmait que l'existence précède l'essence : que l'humain se définit par ses choix, non par sa nature. Mais les joueurs d'échecs passent des années à s'entraîner pour que certains coups deviennent automatiques : des réflexes. Ils réduisent volontairement leur liberté de choix immédiate pour agir plus vite et mieux.

C'est paradoxal : la liberté se construit par une discipline qui la contraint. Aristote l'avait vu : l'hexis, la disposition acquise par l'habitude, est la condition de l'action excellente.

Aux échecs comme en philosophie, la vraie question n'est pas 'liberté ou déterminisme ?' mais 'quels déterminismes choisit-on de cultiver ?' Le Grand Maître qui délibère 30 minutes sur un coup ne délibère pas entre toutes les options : il délibère à l'intérieur des patterns qu'il a choisi d'incorporer. Sa liberté est celle d'un être qui a choisi ses contraintes."

🕒 9:00–10:00, Conclusion

"Les échecs ne tranchent pas le débat liberté-déterminisme : ils le rendent concret et visible. La décision du joueur est simultanément libre (choix réel parmi des alternatives) et déterminée (par la formation, l'habitude, l'état émotionnel).

Deep Blue montre que la performance peut être déterministe. Mais il ne montre pas que l'expérience de jouer l'est. Et c'est peut-être là la vraie frontière : non pas entre libre et déterminé, mais entre expérience et calcul.

Pour aller plus loin : si AlphaZero apprend à jouer sans règles préétablies, est-il plus proche d'un être libre que Deep Blue ? Ou la liberté suppose-t-elle nécessairement une conscience : ce qu'aucun programme n'a encore démontré avoir ?"

Scripts condensés pour les autres spécialités

SVT / Biologie, Mémoire et expertise

Problématique : *"Que nous apprennent les échecs sur le fonctionnement de la mémoire et de l'expertise cognitive ?"*

Plan en 3 parties (10 min) :

0:00–1:00, Intro : le joueur d'échecs aveugle (jouer sans voir l'échiquier) comme cas-limite de la mémoire. 35-40 parties simultanées à l'aveugle pour les meilleurs.

1:00–4:00, La mémoire de travail et les chunks : l'expérience de Chase et Simon (1973): les Grands Maîtres reconnaissent 50 000 à 100 000 patterns (chunks), pas des pièces isolées. La mémoire de travail traite des unités complexes, pas des données brutes. Lien au programme SVT : mémoire explicite (hippocampe) vs mémoire procédurale (cervelet, ganglions de la base).

4:00–7:00 (Neuroplasticité et IRM : l'étude de Hänggi (2014)) le précunéus et le lobe temporal supérieur ont un volume de matière grise plus important chez les Grands Maîtres. La pratique intense modifie la structure cérébrale. Lien au programme SVT : synaptogenèse, plasticité synaptique, LTP (long-term potentiation).

7:00–9:00, Limites : la neuroplasticité est-elle spécifique aux échecs ou transfert vers d'autres domaines ? Les études montrent un effet limité au domaine : un expert échecs n'est pas meilleur en mémoire en général. Discussion : expertise = spécialisation vs généralisation.

9:00–10:00, Conclusion : les échecs comme modèle d'étude de l'expertise ; ce qu'ils révèlent sur la plasticité cérébrale et les limites du transfert d'apprentissage.

Physique-Chimie, Complexité et modélisation

Problématique : *"En quoi les échecs illustrent-ils les limites fondamentales du calcul et de la modélisation ?"*

Plan en 3 parties (10 min) :

0:00–1:00, Intro : le nombre de Shannon (10^{120} parties possibles) versus la puissance de calcul de l'univers (10^{80} atomes, $\sim 10^{90}$ opérations par seconde sur 14 milliards d'années). La limite n'est pas technologique : elle est fondamentale.

1:00–4:00, La notion de complexité : la différence entre un problème résoluble en temps polynomial et un problème exponentiel. Les échecs comme exemple de problème PSPACE-complet. Lien au programme PC : ordres de grandeur, puissances de 10, estimation par ordre de grandeur. Exercice : calculer 35^6 pour estimer le nombre de positions à 6 coups ($\approx 1,8$ milliard).

4:00–7:00, La modélisation et ses limites : la mécanique newtonienne permet de modéliser exactement des systèmes simples. Le chaos (sensibilité aux conditions initiales) limite les prévisions même pour des systèmes déterministes. Les échecs sont le cas extrême : déterministe en théorie, incalculable en pratique. Analogie avec la météorologie : déterministe (équations de Navier-Stokes) mais imprévisible au-delà de quelques jours.

7:00–9:00, Ce qu'AlphaZero révèle : l'apprentissage automatique comme nouvelle forme de modélisation : non plus par des règles explicites, mais par des patterns statistiques. Mais le modèle appris reste une boîte noire. Lien : en sciences expérimentales aussi, un modèle utile n'est pas nécessairement explicable.

9:00–10:00, Conclusion : les limites du calcul aux échecs sont une fenêtre sur les limites de la modélisation en physique : l'arène où la complexité rend inutile la puissance brute, et force à développer des heuristiques.

HLP / Littérature, Les échecs comme métaphore

Problématique : "*Les échecs comme métaphore littéraire : que révèle ce topos sur la condition humaine ?*"

Plan en 3 parties (10 min) :

0:00–1:00, Intro : de Stefan Zweig (*Le Joueur d'échecs*, 1942) à Lewis Carroll (*De l'autre côté du miroir*, 1871), les échecs traversent la littérature mondiale comme topos récurrent. Pourquoi ce jeu fascine-t-il autant les écrivains ?

1:00–4:00, L'échiquier comme métaphore du destin : dans le *Livre des rois* (Ferdowsi), les pièces d'échecs illustrent la prédestination divine : les êtres humains sont des pièces déplacées par Dieu. Dans la poésie persane classique et chez Borges (*Échecs*, 1960), l'échiquier est une mise en abyme du cosmos : le joueur déplace les pièces, mais qui déplace le joueur ? La métaphore révèle l'angoisse du déterminisme.

4:00–7:00, Le joueur d'échecs comme figure de l'intelligence solitaire : Zweig, *Le Joueur d'échecs*: le personnage de Dr. B. apprend les échecs par cœur pour survivre à l'isolement nazi. L'intelligence aux échecs comme refuge de l'humanité contre la brutalité. Mais aussi folie : l'enfermement dans le jeu mène à la dissociation. La littérature montre que la maîtrise absolue du calcul coûte quelque chose d'humain.

7:00–9:00, La dimension politique de la métaphore : dans *Queen's Gambit* (Tevis, 1983 / série Netflix 2020), Beth Harmon conquiert le monde des échecs dominé par les hommes. La partie d'échecs devient métaphore de l'émancipation sociale. Les pièces ont un genre : la reine est la plus puissante, mais elle protège un roi. La critique féministe de la structure du jeu est une entrée en littérature.

9:00–10:00, Conclusion : les échecs comme miroir grossissant de la condition humaine : le destin, la solitude de l'intelligence, la compétition, l'émancipation. Ce que la littérature fait avec ce matériau révèle moins les échecs que les obsessions de chaque époque qui s'en saisit.

20 Questions de jury transversales, avec réponses rédigées

Ces questions peuvent être posées quelle que soit la spécialité. Le jury cherche à savoir si tu maîtrises ton sujet au-delà du script préparé.

Q1. Pourquoi avoir choisi les échecs pour ton Grand Oral ?

"Les échecs permettent d'illustrer des notions de [ta spécialité] avec un objet concret, historiquement documenté et culturellement riche. Ils évitent les exemples trop scolaires : les données et les cas réels sont accessibles. Et personnellement, c'est un sujet que je peux défendre avec conviction, ce qui est essentiel pour un exposé oral."

Q2. Ta problématique est-elle vraiment liée à ta spécialité ?

"[Ta problématique] mobilise directement [la notion centrale de ta spécialité]. Je pars des échecs comme terrain d'observation, mais la question finale revient à [la notion]. C'est la même démarche que d'utiliser un exemple concret pour illustrer un concept théorique : l'exemple n'est pas le sujet, il le révèle."

Q3. Qu'est-ce que tu n'aurais pas eu le temps de développer dans les 10 minutes ?

"[Cite un point réel que tu as coupé]. J'aurais aimé développer [un aspect supplémentaire]: par exemple [exemple concret]. Mais pour respecter la durée et la cohérence de la progression, j'ai choisi de l'écarter. C'est un choix éditorial assumé."

Q4. Quelles sont les limites de ton exposé ?

"Deux limites principales. D'abord, j'ai utilisé les échecs comme terrain unique : on pourrait se demander si les conclusions sont généralisables à d'autres jeux ou domaines. Ensuite, les études que je cite sont parfois observationnelles, pas expérimentales : la causalité est difficile à établir. Un exposé plus développé prendrait le temps de nuancer ces points."

Q5. As-tu un exemple concret qui illustre ton argument principal ?

"Oui, [cite ton exemple central du script]. C'est un cas réel, documenté, qui illustre directement [la notion clé]. Je l'ai choisi parce qu'il est à la fois simple à expliquer en quelques phrases et suffisamment riche pour qu'on puisse y revenir depuis plusieurs angles."

Q6. Si ton argument est vrai, qu'est-ce que cela implique pour [un domaine adjacent] ?

"Si [l'argument central] est correct, alors [conséquence logique pour un domaine adjacent]. C'est une piste que je n'ai pas explorée dans l'exposé, mais qui me semble cohérente avec le raisonnement. On pourrait par exemple se demander si [exemple de généralisation]."

Q7. Y a-t-il des contre-exemples à ton argument ?

"Oui, [cite un contre-exemple honnête]. Cela ne réfute pas l'argument mais le nuance : [explique comment le contre-exemple est compatible avec la thèse, ou où la thèse a ses limites]. Un bon argument prend ses limites en charge, il ne les ignore pas."

Q8. Comment ton sujet se rattache-t-il à l'actualité ?

"En [année], [événement actuel lié aux échecs ou à la notion centrale]. Cela illustre que la question que je pose n'est pas purement académique : elle a des résonances contemporaines dans [domaine]. Par exemple, [lien avec actualité]."

Q9. Qu'est-ce qui t'a surpris en préparant ce sujet ?

"Ce qui m'a le plus surpris, c'est [découverte authentique pendant la préparation]. Je m'attendais à [ce que tu pensais au début], et j'ai découvert que [ce que tu as appris]. Ça a changé ma perspective sur [la notion]: c'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à [ajustement dans l'exposé]."

Q10. Si tu refaisais cet exposé, qu'est-ce que tu changerais ?

"Je développerais davantage [un point spécifique]: j'ai senti que je l'avais traité trop rapidement. Et je commencerais par [l'accroche la plus forte], qui m'a semblé captiver davantage que l'introduction initiale. Mais dans l'ensemble, je maintiens la structure en trois parties : elle correspond à une progression logique."

Q11. Quelle est la différence entre un champion d'échecs et un expert dans ta spécialité ?

"Les deux formes d'expertise partagent [caractéristiques communes : pattern recognition, mémoire de long terme, délibération structurée]. Mais [une différence importante : l'expert en médecine/droit/etc. doit gérer des incertitudes différentes / l'expert en philosophie ne gagne pas au sens sportif, etc.]. Ce parallèle est utile pour penser ce qu'est l'expertise en général."

Q12. Y a-t-il des études scientifiques qui contredisent ta position ?

"La méta-analyse de [Sala et Gobet, 2016] sur le transfert cognitif des échecs montre que les bénéfices aux tests standardisés sont moins robustes que certaines études isolées le suggèrent. Ce n'est pas une contradiction directe de [ma thèse]: qui porte sur [angle précis], pas sur le transfert général. Mais cela m'impose d'être prudent sur les généralisations."

Q13. Peut-on réduire [le concept central de ton exposé] à un algorithme ?

"C'est la question profonde. Pour [concept], la réduction algorithmique est [possible / impossible / partielle] parce que [raison précise]. AlphaZero joue aux échecs sans avoir de conscience, mais cela ne signifie pas que la conscience n'existe pas, seulement qu'elle n'est pas nécessaire à la performance. La réductibilité de la performance n'implique pas la réductibilité de l'expérience."

Q14. Quels auteurs ou scientifiques as-tu lus pour préparer ce sujet ?

"[Cite les sources les plus accessibles que tu as vraiment lues / parcourues]. En [ta spécialité], j'ai consulté [auteur/texte de ton programme]. Pour les échecs, j'ai utilisé [sources : articles, ce blog, vidéos]. Je n'ai pas tout lu en entier : j'ai sélectionné les passages pertinents pour ma problématique, ce qui est une compétence en soi."

Q15. Ton sujet est-il sérieux ? Les échecs ne sont-ils pas juste un jeu ?

"La frontière entre 'jeu' et 'objet sérieux d'étude' est moins nette qu'il n'y paraît. L'anthropologie (Huizinga, Homo Ludens, 1938) montre que le jeu est un fait culturel fondamental : il révèle les structures d'une société. Les économistes étudient le football, les politistes les Jeux Olympiques, les psychologues les jeux vidéo. Les échecs sont un jeu extraordinairement documenté : deux siècles de données, 200 pays, études scientifiques publiées dans Nature et le New England Journal of Medicine. C'est un terrain d'étude sérieux."

Q16. Quelle est la part de chance aux échecs ?

"Les échecs sont un jeu d'information parfaite et sans hasard au sens strict : pas de dé, pas de tirage. Mais il y a de l'incertitude : on ne connaît pas les intentions de l'adversaire, on ne peut pas calculer toutes les variantes. Cette incertitude n'est pas du hasard : c'est de la complexité. La différence est importante : le hasard est irréductible, la complexité est partiellement maîtrisable par l'expertise."

Q17. Les femmes jouent-elles aussi bien que les hommes aux échecs ?

"La biologie ne prédit pas de différence de capacité cognitive pertinente pour les échecs. Les différences observées dans les classements mondiaux (très peu de femmes dans le top 100) s'expliquent mieux par des facteurs sociaux : moindre pratique dès l'enfance, stéréotypes de menace (les études de Maass et D'Ettole, 2008, montrent que jouer contre un homme réduit les performances des joueuses), et structure des tournois. Judith Polgar, la meilleure joueuse de l'histoire, a battu 11 champions du monde masculins en match. Elle a refusé de participer aux tournois féminins séparés."

Q18. Que disent les échecs sur la créativité humaine ?

"Les échecs permettent de distinguer deux formes de créativité. La créativité combinatoire : trouver une séquence de coups non évidente dans un arbre de calcul. C'est une forme de créativité que les ordinateurs maîtrisent mieux que les humains. La créativité conceptuelle : inventer un nouveau plan stratégique, changer le paradigme d'une ouverture, proposer une idée nouvelle à la communauté. Cette forme-là est plus difficile à réduire à un algorithme, AlphaZero l'a partiellement accomplie en 'réinventant' des stratégies que les humains n'avaient pas explorées."

Q19. Si les échecs ont tant de bénéfices cognitifs, pourquoi ne sont-ils pas enseignés dans toutes les écoles ?

"Plusieurs raisons. D'abord, les preuves scientifiques du transfert cognitif sont plus mitigées que les partisans l'affirment : les bénéfices sont réels aux échecs eux-mêmes, moins certains dans d'autres domaines. Ensuite, l'opposition d'opportunité : chaque heure d'échecs est une heure de moins pour une autre discipline. Enfin, des raisons culturelles et institutionnelles : les programmeurs scolaires n'ont pas encore intégré les jeux comme supports pédagogiques. Des expériences pilotes en Arménie, en Belgique et en Italie montrent que c'est possible : la question est de savoir si c'est suffisamment prioritaire."

Q20. Qu'est-ce que tu as appris sur toi-même en préparant ce sujet ?

"[Réponse authentique et personnelle]. J'ai découvert que [quelque chose de vrai sur ta préparation]. Et cette préparation m'a aussi fait réaliser que [lien avec le fond du sujet]. Le Grand Oral est autant une exploration de soi qu'une démonstration de connaissances : c'est peut-être là sa vraie valeur."

Les 5 erreurs à éviter absolument

Erreur 1, Expliquer les règles du jeu. Le jury n'a pas besoin de savoir comment se déplace le fou. Si tu passes 2 minutes à expliquer les règles, tu perds 2 minutes de contenu disciplinaire. Mentionne le jeu comme connu, va directement au concept.

Erreur 2, Réciter sans conviction. Le jury a entendu 40 exposés dans la journée. La récitation mécanique se repère immédiatement. Parle, ne lis pas. Regarde le jury, pas tes notes. L'authenticité prime sur la perfection.

Erreur 3, Pas de vraie problématique. "Les échecs et la psychologie" n'est pas une problématique. "En quoi les échecs révèlent-ils les mécanismes de la mémoire de travail ?" en est une. La problématique pose une question à laquelle tu répondras : pas un thème que tu illustreras.

Erreur 4, Ignorer les limites. Un exposé sans limites semble non réfléchi. Citer une limite de ta propre argumentation montre que tu as une vraie maîtrise du sujet, et que tu ne te contentes pas d'un résumé.

Erreur 5, Ne pas avoir préparé les questions. L'exposé compte pour 50% de la note ; les questions jury comptent pour 50%. Entraîne-toi avec quelqu'un qui joue le jury hostile : "Mais c'est juste un jeu, non ?", "Comment tu sais que c'est vrai ?", "Et si ton exemple était faux ?"

Sujets entièrement développés par spécialité

Pour chaque spécialité, plusieurs **sujets entièrement rédigés** à 10 minutes d'exposé, prêts à réciter ou à adapter (chaque page a son propre bouton PDF) :

Spécialité NSI

- [Sujet Grand Oral NSI : minimax et arbre de décision](#)
- [Sujet Grand Oral NSI : élagage alpha-bêta et optimisation](#)
- [Sujet Grand Oral NSI : AlphaZero et apprentissage par renforcement](#)

Spécialité Mathématiques

- [Sujet Grand Oral Maths : combinatoire et principe multiplicatif](#)
- [Sujet Grand Oral Maths : Elo et probabilités](#)
- [Sujet Grand Oral Maths : Zermelo et complexité](#)

- [Sujet Grand Oral Maths : modèles et limites](#)

Spécialités SES et HGGSP

- [Sujet Grand Oral SES : marché des superstars](#)
- [Sujet Grand Oral SES : Bourdieu et reproduction sociale](#)
- [Sujet Grand Oral HGGSP : Fischer-Spassky et influence](#)
- [Sujet Grand Oral HGGSP : mémoire et patrimoine](#)
- [Sujet Grand Oral HGGSP : mondialisation et plateformes](#)

Conseils pour réussir le jour J

Posture et présence

Tu es debout pendant les **cinq minutes** d'exposé. Les détails comptent :

- **Pieds ancrés** à largeur d'épaules, jamais croisés
- **Mains visibles** : sur la table ou en mouvement, jamais dans les poches
- **Regard distribué** entre les **deux** membres du **jury**
- **Voix** posée et projetée, marquant les pauses après les données clés
- **Sourire** au moins une fois pendant l'introduction et en conclusion

Gestion du stress avant l'épreuve

Trois techniques rapides :

1. **Respiration carrée** : 4 s inspire, 4 s pause, 4 s expire, 4 s pause. Trois cycles avant d'entrer.
2. **Ancrage corporel** : pieds bien à plat, poings serrés 5 s puis relâche.
3. **Premier mot automatique** : ta première phrase doit être par cœur, elle te lance.

Pendant l'échange de 10 minutes

- **Reformule la question** dans tes mots avant de répondre
- **Si tu ne sais pas**, dis « je ne suis pas certain mais je dirais que... » plutôt que « je ne sais pas » sec
- **Quand tu ne comprends pas**, demande poliment « pourriez-vous reformuler ? »
- **Si on te pousse dans tes retranchements**, c'est normal : le **jury** teste ta capacité à raisonner sous pression, pas à tout savoir

Check-list de préparation

J-30 (un mois avant)

- Choisir la problématique dans le tableau correspondance spécialité
- Choisir et lire le **sujet** développé correspondant (chaque sujet est téléchargeable en PDF)
- Identifier 3 **données** ou **exemples** à citer de mémoire

- Lire 2 articles de fond sur ce blog correspondant à ton angle

J-15 (deux semaines avant)

- Premier entraînement chrono : 10 minutes exposé complet, seul, devant miroir
- Construire ses **fiches** personnelles à partir du **sujet** téléchargé
- Identifier 2 ou 3 **exemples** à connaître par cœur

J-7 (une semaine avant)

- Entraînement chrono avec un proche jouant le **jury**
- Simulation de **questions** hostiles : « Mais c'est juste un jeu, non ? », « Comment tu sais que c'est vrai ? », « Et si ton **exemple** était faux ? »
- Vérifier que tu cites au moins 1 auteur et 2 **exemples** concrets dans l'exposé
- Relire la fiche problématiques × **spécialités** une fois par jour

J-2 (l'avant-veille)

- Dernier entraînement complet, chrono pris, exposé filmé pour révision
- Vérifier la tenue (chemise/chemisier propre, chaussures fermées)
- Préparer le sac : pièce d'identité, convocation, stylos, eau

J-1 (la veille)

- Relire l'anti-sèche (cinq minutes max, **pas** plus)
- Vérifier l'heure et l'adresse de la convocation
- Préparer l'échiquier de démonstration si tu en apportes un
- Se coucher tôt : le **Grand Oral** est une performance cognitive

Jour J

- Manger normalement (**pas** plus, **pas** moins ; le ventre vide accentue le **stress**)
- Arriver 30 **minutes** en avance
- Eau dans la salle d'attente, **pas** de café à jeun
- Phase de **préparation** : 20 **minutes** pour choisir et organiser. Ne perds pas plus de 2 **minutes** à choisir.

Sources et références

- **Bulletin officiel - Note de service 2020-014.** [Modalités du Grand Oral au baccalauréat général.](#) (Cadre réglementaire de l'épreuve.)
- **Shannon, C. E. (1950).** *Programming a Computer for Playing Chess.* *Philosophical Magazine.* (Nombre de parties d'échecs possibles.)
- **Bourdieu, P. (1979).** *La Distinction : critique sociale du jugement.* Éditions de Minuit. (Capital culturel, distinction, reproduction sociale.)

- **Nye, J. (1990).** *Bound to Lead : The Changing Nature of American Power*. Basic Books. (Théorie du *soft power*.)
- **Nora, P. (1984-1992).** *Les Lieux de mémoire*. Gallimard. (Distinction histoire / mémoire, **patrimoine** culturel.)
- **Silver, D., et al. (2018).** [A general reinforcement learning algorithm that masters chess, shogi, and Go](#). *Science*, 362(6419). (AlphaZero, apprentissage par renforcement.)
- **Zermelo, E. (1913).** *Über eine Anwendung der Mengenlehre auf die Theorie des Schachspiels*. (Théorème fondamental sur les jeux à somme nulle.)
- **FIDE - Handbook (2024).** [fide.com/regulations](https://www.fide.com/regulations). (Règles officielles, classement Elo, dotations.)
- **Lichess Open Database.** lichess.org/database. (Base de 4 milliards de parties pour applications statistiques.)

Ce guide est librement utilisable. Si d'autres lycéens préparent le même **sujet**, [partage-leur le lien](#). Et bonne chance : tu as fait le travail.

Questions fréquentes

Peut-on vraiment faire son Grand Oral sur les échecs sans avoir Maths ou NSI ?

Oui, et c'est même une force. La plupart des sujets Grand Oral sur les échecs sont présentés par des élèves de Maths/NSI, si tu as Philosophie, SVT ou autre chose, tu te démarques immédiatement. Le jury a vu 50 exposés sur la formule Elo ou le minimax ; il n'a peut-être jamais entendu parler des échecs à travers la conscience et la délibération (Philosophie), ou de la cognition et de la mémoire (SVT). Le sujet inattendu + maîtrisé = combinaison gagnante.

Comment relier les échecs à ma spécialité si ce n'est pas une spécialité scientifique ?

C'est la question centrale. La règle : ancre ton exposé dans les notions de ton programme, pas dans les échecs eux-mêmes. Si tu as Philosophie, parle de liberté, de déterminisme, de rationalité: les échecs illustrent. Si tu as HGG, parle de puissance, de territoire, de mémoire collective: les échecs illustrent. Les échecs sont le terrain d'observation, pas le sujet final. Cette distinction est ce que le jury vérifie.

Combien de temps faut-il pour préparer un Grand Oral avec les échecs ?

Minimum 3 semaines sérieuses. Semaine 1 : comprendre les notions de base (Elo, Shannon, quelques exemples historiques). Semaine 2 : choisir la problématique, construire le script, mémoriser les données clés. Semaine 3 : entraînements chronométrés (au moins 5 passes de 10 minutes) et simulation des questions jury avec un proche. Ne démarre pas à J-3: le jury repère immédiatement le manque de profondeur.

Peut-on apporter un échiquier physique au Grand Oral ?

Oui, c'est autorisé et recommandé pour n'importe quelle spécialité. Un échiquier posé sur la table matérialise le sujet, donne une présence concrète à l'exposé, et te donne un objet à montrer pendant les démonstrations. Préfère un échiquier compact (20×20 cm) pour ne pas encombrer. Pose-le dès l'installation: c'est un signal immédiat au jury que tu es préparé.

Quelles sont les erreurs les plus fréquentes au Grand Oral sur les échecs ?

Cinq erreurs classiques : (1) Parler des règles du jeu au lieu des concepts: le jury n'a pas besoin de savoir comment se déplace le cavalier. (2) Être trop technique pour sa spécialité, si tu n'as pas NSI,

évite de présenter du code Python. (3) Ne pas répondre à une vraie problématique, 'Les échecs, c'est intéressant' n'est pas une problématique. (4) Réciter sans conviction: le jury valorise l'authenticité, pas la récitation parfaite. (5) Ignorer les limites du sujet: un bon exposé pose aussi les limites de sa propre argumentation.